

République du Sénégal



Un Peuple - Un But - Une Foi

**MESSAGE A LA NATION DE SEM LE PRESIDENT MACKY SALL
A L'OCCASION DU NOUVEL AN**

Palais de la République, 31 décembre 2023

Mes chers compatriotes d'ici et de la diaspora,

Depuis 2012, je sacrifie devant vous au rituel du message à la nation pour vous présenter mes vœux à l'occasion du nouvel an.

Ce soir, je vous ferai en même temps mes adieux, puisque c'est le dernier message solennel de fin d'année que je vous adresse.

En communion avec vous, mes pensées vont d'abord vers nos regrettés disparus. Je prie pour qu'ils reposent en paix, et souhaite prompt rétablissement à nos malades.

Cette année, notre pays a connu de graves violences, ayant causé des morts et des

blessés, la destruction de biens publics et privés, dont des lieux de culte, des consulats et ambassades, des établissements scolaires et universitaires ; en plus d'une cyber attaque contre des sites stratégiques de l'Etat et de services vitaux, tels que l'eau et l'électricité, et un attentat mortel au cocktail Molotov contre un bus.

Mais l'Etat a tenu bon, la justice suit son cours et nous gardons le cap dans l'œuvre de construction nationale et de développement économique et social.

C'est l'occasion pour moi de saluer la contribution précieuse que mes illustres prédécesseurs, les Présidents **Léopold Sedar**

Senghor, Abdou Diouf et Abdoulaye Wade, y
ont apportée.

Bâtissant sur leur legs, j'ai engagé avec vous la transformation structurelle de notre pays pour accélérer notre marche vers le Sénégal émergent.

Nos progrès sont réels et visibles à travers tout le pays. Les faits et chiffres parlent d'eux-mêmes. Le gouvernement publiera prochainement le bilan de nos réalisations.

A titre illustratif, notre taux de croissance qui était régulièrement au-dessus de **6%** avant la pandémie de COVID-19, est projeté à **9,2%** avec l'exploitation prochaine de nos ressources gazières et pétrolières.

Notre budget national est passé de **2344 milliards** de fcfa en 2012, à **7003** milliards pour 2024 ; ce qui nous a permis d'investir dans tous les secteurs productifs pour dessiner progressivement le visage du Sénégal émergent.

Nous sommes sur le chemin de l'émergence avec la densification de nos infrastructures routières et autoroutières, et la modernisation de notre système de transport urbain et interurbain.

En 2012, notre linéaire routier était de **1500 km** contre **2900** en 2023.

De **32 km** d'autoroutes, nous en sommes à **189**, et bientôt **500 Km**, à la fin des chantiers **Mbour-Fatick-Kaolack**, et **Dakar-Tivaouane-Saint-Louis**.

La 2^e phase du **TER**, Diamniadio-Aéroport international Blaise Diagne s'achève dans quelques mois, et une commande de **7** nouveaux trains s'ajoutera aux **15** actuels.

Le **BRT** sera inauguré ce 14 janvier, avec une flotte de **121 bus** électriques, alimentés par voie solaire, et climatisés, avec Wifi à bord.

A terme, le personnel du BRT sera composé d'au moins **35%** de femmes, dont des conductrices.

Dakar Dem Dikk a fait peau neuve, avec **370** bus de dernière génération.

Le Sénégal émergent, c'est le lancement prochain du premier satellite de notre pays, conçu et réalisé par nos propres ingénieurs ; ce sont nos aéroports régionaux réhabilités, au **Cap Skirring**, à **Kaolack**, **Kédougou**, **Sédhiou**, **Tambacounda**, **Saint-Louis**, en attendant la livraison en 2024 des chantiers de **Kolda**, **Linguère**, **Ourossogui-Matam** et **Ziguinchor**.

Le Sénégal émergent, ce sont nos parcs industriels et nos zones économiques spéciales ; nos nouvelles infrastructures sportives : le Dakar Arena, l'Arène nationale de lutte, le Stade Président Abdoulaye Wade et les chantiers des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2026.

Le Sénégal émergent, ce sont nos hôpitaux clefs en main à **Touba, Kaffrine, Sédhiou, Kédougou, Agnam** et les chantiers en cours à **Ourosogui, Saint-Louis, Tivaouane et Dakar**, notamment la **Polyclinique de l'hôpital Principal et le nouvel hôpital Aristide Le Dantec** ; ce sont les performances remarquables de notre corps médical, qui a réalisé, pour la première fois cette année, une séparation de bébés siamois, des transplantations rénales et un traitement endovasculaire.

Le Sénégal émergent, ce sont nos nouvelles centrales électriques à énergie propre, entre autres à **Bokhole, Malicounda, Taïba Ndiaye, Méouane et Mérina Dakhar**.

Avec seulement **500 MW** et un réseau vétuste de **501 km** de lignes électriques, les coupures d'électricité étaient longues et fréquentes avant 2012, jusqu'à occasionner des émeutes. Aujourd'hui, nous avons plus que triplé nos capacités électriques, avec **1787 MW**, et un réseau de lignes porté à **1552 km**.

Nombre de nos localités qui vivaient dans l'obscurité sont maintenant éclairées ; le taux d'électrification rurale étant passé de **27%** en 2012 à **61%** en 2023.

Avec l'exploitation prochaine de nos ressources gazières et pétrolières, nous réaliserons à l'horizon 2025 l'accès universel à l'électricité à des coûts plus abordables.

Dans le secteur vital de l'eau, nous avons multiplié les forages en milieu rural avec la première phase du PUDC, et construit une 3^e usine à Keur Momar Sarr.

Notre taux d'accès à l'eau potable est passé à **98%** en milieu urbain et périurbain et à **96%** en milieu rural.

L'accès universel est désormais à notre portée, avec deux projets de dessalement d'eau de mer : un en construction aux Mamelles de Ouakam, et un autre en cours de montage technique et financier, plus la 2^e phase des

forages du PUDC qui va démarrer en début 2024.

Nos efforts ont également porté sur les trois piliers de notre stratégie de souveraineté alimentaire : **l'agriculture**, dont le budget a plus que doublé entre 2012 et 2023, **la pêche** et **l'élevage**.

Ces trois secteurs continuent de bénéficier de financements massifs, pour les infrastructures et équipements, les intrants, la transformation des produits, les gilets, pirogues et moteurs, les cultures fourragères et l'amélioration génétique des espèces végétales et animales.

Il en est de même pour la culture et l'artisanat, où s'expriment le talent et le génie créateur de notre peuple.

Avec le Fonds de Développement des Cultures Urbaines et des Industries créatives, et le Fonds de Promotion de l'Industrie Cinématographique et Audiovisuelle, nous soutenons nos artistes, hommes et femmes de culture.

En outre, je lancerai prochainement le chantier du Mémorial de Gorée.

Et en faveur de nos artisans, nous avons créé de nouveaux villages artisanaux à **Bambey, Fatick, Kaffrine, Kébémér, Linguère et Tivaouane** ; les chantiers de **Kédougou, Matam et Vélingara** étant en cours de finition.

S'y ajoute la **Zone d'activités des mécaniciens et professionnels de l'automobile**, avec **488** ateliers établis sur 60 hectares.

Nos mécaniciens et autres professionnels de l'automobile y trouvent un cadre de travail moderne et organisé, générant plus de **5000** emplois, qui pourrait être dupliqué dans les autres régions.

Mes chers compatriotes,

Dans notre quête du mieux-être, j'ai constamment à l'esprit le souci d'équité territoriale et de justice sociale, pour que personne ne soit laissé derrière.

Tous nos terroirs sont d'égale dignité ; et chacun de nous mérite une vie décente. C'est cela ***le Sénégal de tous, le Sénégal pour tous.***

Je pense au Sénégal qui se réveille tôt, travaille dur et se couche tard. Je pense au Sénégal des mains laborieuses, qui vit à la sueur de son front. Je pense au Sénégal des petits revenus et des familles démunies.

Voilà pourquoi j'ai mis en place des instruments d'équité territoriale et d'inclusion sociale comme le Programme d'urgence de développement communautaire, le Programme de modernisation des axes et territoires frontaliers, le Programme de modernisation des villes, le Programme XËYU NDAW ÑI, la Délégation à l'entrepreneuriat

rapide des femmes et des jeunes, le 3 FPT, les Domaines agricoles communautaires, la Couverture sanitaire universelle et les Bourses de sécurité familiale, dont l'allocation est passée de **25 000** à **35 000** fcfa.

Je suis heureux d'annoncer que j'ai renouvelé pour trois ans le Programme XËYU NDAW ÑI, portant sur 82 000 emplois jeunes pour un montant de 450 milliards de fcfa.

Grâce à ces tous ces instruments actifs sur l'étendue du territoire national, nous avons amélioré le cadre de vie de nos villes, construit et réhabilité des lieux de cultes, créé des emplois et autres activités génératrices de revenus.

Nous avons financé des milliers de jeunes et femmes porteurs de projets, dont **250 000** attributaires de prêts de la DER/FJ.

Et nous avons permis à des millions de bénéficiaires d'accéder à des services sociaux de base, y compris la couverture maladie, dont le taux est passé de **20%** en 2013 à **53,2%** en 2023.

De **Thiényène** à **Bagaya**, de **Fissel** à **Saré Liou**, de **Diallocounda** à **Waalidiala**, entre autres centaines de localités, nous avons désenclavé des pans entiers du territoire national, apporté de l'eau et de l'électricité, équipé des structures de santé, et octroyé des matériels pour l'allègement des travaux des femmes.

En même temps, l'Etat continue de soutenir les ménages et les travailleurs. En plus de la hausse générale des salaires dans la fonction publique, nous soutenons les prix des denrées de première nécessité, du transport, de l'eau et de l'énergie, dont la subvention, à elle seule, s'élève cette année à plus de **600 milliards** de fcfa.

Mes chers compatriotes,

Alors que la science et la technologie dessinent les nouvelles frontières entre les nations, l'éducation et la formation, qui occupent le premier poste budgétaire de notre pays, restent une priorité élevée des politiques publiques.

Du primaire au secondaire, nous avons considérablement élargi la carte scolaire, recruté **40 000** enseignants et porté les salaires à un niveau sans précédent.

De même, conformément aux conclusions de la Journée nationale du 16 décembre, l'Etat poursuit son soutien à la communauté éducative des daaras dont l'apport multiséculaire à la formation spirituelle de notre peuple est inestimable.

Cependant, à l'ère des technologies de pointe, dont l'intelligence artificielle constitue la dernière manifestation, il nous faut améliorer les performances de notre système éducatif et l'adapter aux réalités de notre temps.

Nous devons former plus de ressources humaines dans les sciences, les techniques et l'apprentissage des métiers.

C'est le sens de la création des Lycées d'excellence, des Classes préparatoires aux grandes écoles, des Instituts supérieurs d'enseignement professionnel et des Centres de formation technique et professionnelle.

Et c'est aussi l'une des vocations du 3FPT, qui a financé entre 2016 et 2023 la formation de **400 000** jeunes et femmes dans diverses filières : les métiers du bâtiment, l'électromécanique, le transport, la fibre optique et l'agroalimentaire entre autres.

Nos efforts pour l'Enseignement supérieur restent également constants.

De l'indépendance à 2012, soit **52 ans**, notre pays comptait deux universités : Cheikh Anta Diop et Gaston Berger, et trois Centres universitaires régionaux (CUR) à **Bambèye, Thiès et Ziguinchor**.

Sur une décennie, nous avons érigé les CUR en Universités logées dans leurs propres locaux, et construit trois nouvelles universités : Amadou Makhtar Mbow, El Hdj Ibrahima Niassé du Sine Saloum, l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane ; sans compter le Campus franco-sénégalais.

Je rappelle également que la construction des Universités Souleymane Niang de Matam et Sénégal oriental démarre en janvier.

En même temps, nous avons beaucoup investi dans les équipements pédagogiques, le recrutement d'enseignants, la revalorisation du traitement et autres avantages des personnels, toutes catégories confondues, et la construction d'infrastructures d'hébergement et de restauration des étudiants.

Et chaque année, l'Etat octroie plus de **82 milliards** de fcfa en bourses et aides aux étudiants.

Pour tous ces efforts, parmi bien d'autres au bénéfice de notre système éducatif, nos enfants méritent des années scolaires et universitaires plus stables et plus studieuses. Il y va de leur avenir et de celui de la nation.

Cet avenir, c'est avec toute notre jeunesse que nous le construirons, en lui offrant plus de possibilités de formation adaptée au marché du travail, et plus d'opportunités d'emplois et autres activités génératrices de revenus. C'est un de nos défis du présent et de la prochaine décennie.

L'avenir de notre jeunesse, c'est ici, chez nous qu'il se réalise, pas dans les mirages tragiques des réseaux de l'émigration clandestine qui arnaquent nos jeunes et leurs familles.

Ce soir, **mes chers compatriotes**, je voudrais aussi vous dire, de façon **insistante** et **solennelle**, combien il importe de préserver la paix, la sécurité et la stabilité de notre pays.

La paix revient en Casamance, comme l'illustre la cérémonie d'incinération des armes le 23 décembre à Mamatoro.

A la faveur de l'accalmie générale et des efforts de reconstruction en cours, tous ceux qui acceptent de déposer les armes ont leur place au sein de la nation.

C'est l'occasion pour moi de saluer et remercier nos Forces de défense et de sécurité, toutes composantes confondues, pour leur engagement professionnel et patriotique.

Avec la montée des périls, nous avons considérablement renforcé leurs effectifs et moyens opérationnels, en plus de l'amélioration de la condition du soldat, y

compris les pensions des blessés et mutilés de guerre.

Dans un monde de conflits et de violence sous toutes ses formes, les temps sont troubles et incertains. Nous devons sans cesse nous convaincre que rien n'est définitivement acquis.

Tout peut basculer quand la paix est rompue, quand l'extrémisme, le populisme et la manipulation s'emparent des esprits, banalisent la violence, et imposent le faux à la place du vrai.

L'extrémisme, la manipulation et le populisme sont les ennemis mortels de la démocratie, de l'Etat, de la République et de la nation.

C'est pourquoi j'appelle instamment à la préservation de notre *vivre ensemble*, pour que notre pays reste une nation unie dans sa diversité, dans la paix, la sécurité, la stabilité et la protection de notre héritage spirituel et socioculturel.

A présent, **mes chers compatriotes**, je voudrais vous remercier et vous dire ma gratitude.

Quand je sollicitais vos suffrages en février 2012, je n'avais plus aucun mandat électif.

Par deux fois et à une majorité confortable, vous m'avez investi de votre confiance. C'est un honneur suprême en démocratie.

Cet honneur, je l'ai toujours considéré non comme une source de privilèges, mais comme une éminente responsabilité et un devoir sacré

d'être à votre service, de travailler jour et nuit pour mériter votre confiance.

Toute œuvre humaine est imparfaite. Mais quels que soient les critères d'évaluation, le Sénégal de 2023 est sans commune mesure avec le Sénégal de 2012.

Je suis fier d'avoir réalisé avec vous cette séquence de notre histoire ; un legs qui témoignera pour nous demain.

En allant à votre rencontre, j'ai appris à mieux connaître et mieux aimer notre pays, d'un amour **inconditionnel** et **inépuisable**.

Voilà pourquoi je ferai en sorte que l'élection présidentielle du 25 février 2024 se déroule, comme les précédentes, de façon paisible et dans les meilleures conditions d'organisation.

J'invite tous les candidats à œuvrer dans le même esprit. Tous, ensemble, allons aux urnes dans le calme, la sérénité et le fair-play.

Et le 2 avril 2024 s'il plait à Dieu, je transmettrai le pouvoir à mon successeur.

Je resterai ensuite disponible et de bonne volonté, car **j'ai le Sénégal chevillé au corps ; et j'ai le Sénégal au cœur.**

Mon cœur battra toujours pour notre pays, parce que ce qui nous lie -notre histoire et notre destin communs- transcende mes fonctions officielles.

Ainsi, après la transmission du pouvoir, je mettrai en place une Fondation dédiée à la **paix**, au **dialogue** et au **développement**, pour continuer à m'investir dans des causes qui me

sont chères : la coexistence pacifique des peuples, le dialogue des cultures et des civilisations, le développement durable et inclusif, la justice climatique, le financement de la santé, en particulier la santé maternelle et infantile, le soutien à la jeunesse, le développement des infrastructures en Afrique et la réforme de la gouvernance mondiale, qui a mobilisé avec succès notre diplomatie lors de mon mandat à la tête de l'Union africaine.

D'ici là, **mes chers compatriotes**, continuons notre marche commune, main dans la main, pour un Sénégal uni et prospère, dans la paix, la sécurité et la stabilité.

Je vous dis **merci** du fond du cœur de m'avoir honoré de votre confiance pour servir notre pays.

Je vous renouvelle mon attachement indéfectible et mes sentiments de profonde affection.

A toutes et à tous, j'adresse mes vœux ardents de paix, de bonne santé, de bien-être et de réussite. Que Dieu veille sur notre cher Sénégal. Bonsoir et déwenéti.